Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 12

Buchbesprechung: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dr J.-M. Eder. *Ausführliches Handbuch der Photographie* (1 Bande 5 Heft). *Die Photographische Camera und die Momentapparate.*

* * *

C. Fabre, Dr ès-sciences. *Traité encyclopédique de photographie*, 1er supplément, 4me et 5me fascicules.

* * *

M. Colson. *Conférences publiques sur la photographie théorique et technique. Conférence du 27 décembre 1891. La photographie sans objectif.*

* * *

E.-J. Maumené. *Manuel de chimie photographique,* Paris, 1892, in-8, prix : 5 fr.

* * *

C. Klary. *L'arte di Rittocare I Negativi Fotografici*, traduzione da D. Pacifico Paolazzi, Milan et Rome, 1892, in-8, prix : 1 fr. 25.

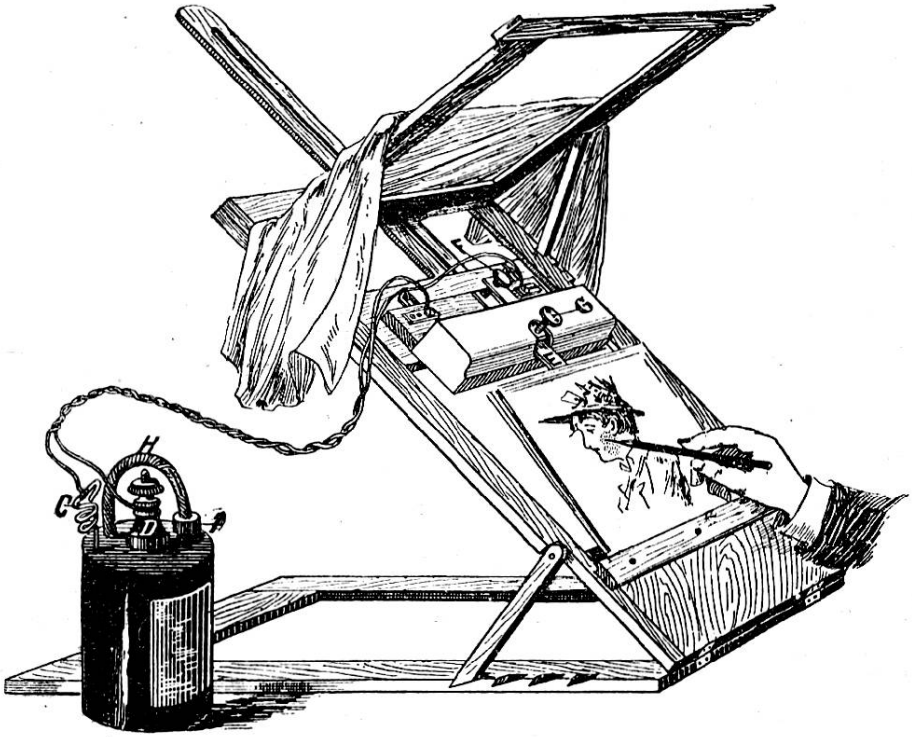
Revue des journaux photographiques.

British Journal.

Nouvel appareil électrique à retoucher.

Le principe sur lequel se trouve basé cet appareil, dû à Larred, et précisément le contraire de celui sur lequel repose l'appareil de Schnapeck. Tandis qu'avec ce dernier, le négatif est animé d'un mouvement de va et vient très rapide par le moyen d'un petit électro-moteur, dans l'appareil de Larred, c'est le crayon qui

est animé du même mouvement. Ce procédé semble mériter la préférence, car le poids du négatif n'est plus ici en fonction. Voici le mécanisme de cet appareil : l'opérateur saisit de la main droite une tige ressemblant à un porte-plume court et gros. Dans



cette tige se trouve un petit électro-moteur qui, actionné par un élément galvanique au moyen d'une spirale qu'on peut à volonté agrandir ou rapetisser, meut rapidement un crayon du haut en bas. Le négatif, frotté avec de la thérébenthine vénitienne, est alors soumis à la retouche par le moyen du contact du crayon. On obtient ainsi un travail facile et rapide.

Nous remercions le directeur de l'*Hélios illustré belge* d'avoir bien voulu nous communiquer le cliché ci-dessus.

The photographie Times.

(27 mai 1892.)

Sur la récupération de l'or et de l'argent par une nouvelle méthode.

M. John R. Clemons, de Philadelphie, est un praticien renommé aux Etats-Unis. Malgré ses soixante et dix ans, il est encore un

actif travailleur occupant un des premiers rangs parmi ceux de sa profession. On lui doit de nombreuses innovations, celle de la chambre à reproduction, employée journellement par nombre de photographes américains, le virage à l'aide du chlorure d'aluminium dont la pratique donne des résultats superbes et seront certifiés dans l'Annuaire de 1893, enfin un procédé pratique pour retrouver l'or et l'argent des bains anciens ; nous allons exposer la méthode proposée par M. Clémons. On commence par acidifier fortement le bain renfermant l'argent, puis, on y plonge une lame d'aluminium. Le métal est aussitôt attaqué, de l'hydrogène se dégage et la bande se recouvre d'une poudre noire-bleuâtre qui, lorsqu'elle est enlevée par le moyen d'une brosse douce tombe au fond du vase. On recommence l'opération jusqu'à ce qu'aucun dépôt ne se fasse sur l'aluminium. La poudre métallique est alors recueillie, filtrée, lavée, puis dissoute dans de l'acide nitrique dilué. En évaporant à sec et en fondant le résidu, on obtient alors du nitrate d'argent neutre qui peut de nouveau servir. Pour le bain renfermant de l'or, on procède de la même manière. L'addition de l'acide chlorhydrique au bain renfermant du sulfocyanate précipite du soufre en abondance. Le dépôt d'or se forme très lentement, étant donné surtout qu'il y en a fort peu en solution. Chaque fois que la lame d'aluminium est recouverte de la poudre noire on la brosse dans un verre rempli d'eau jusqu'à ce que l'opération soit terminée. S'il y a dans le bain à la fois de l'or et de l'argent, ils se précipitent tous deux. Pour les séparer, la poudre est d'abord lavée à l'eau, puis traitée par l'acide nitrique dilué qui dissout l'argent. Restent le soufre et l'or. On attaque ce dépôt par l'eau régale, on étend d'eau et l'on filtre. L'évaporation de la solution donne alors du chlorure d'or.